

Cher, cher, cher et noble Ami,

que vous avez eu fait du bien! Votre lettre du 30 mai 1862 qui nous est arrivée à Neuilly le 16 de ce mois et qui, heureusement n'a mis qu'un mois 1/2 à venir nous a comblés de joie et de consolations. Nous en avions bien besoin.

Vien! vien! pas un mot depuis votre lettre de Graye qui! du 30 janvier 1860! nous y dilige à ma pauvre malade et surtout que je vais me le rattraper, je me promets de lui adrester mes salutations

et les éloges n'étant pas venus depuis tant de jours... Comme nous, étions inquiets, surtout à cause de cette fièvre qui vous traitait en core et de cette jambe qui ne pouvait pas se remettre!

Rappelez vous, pour avoir une idée de ce que nous éprouvions la position de ce personnage égaré dans les Catacombes, et si bien représenté par Delille

Dans le desert immense

il se voit que la nuit n'entend que le silence.

Le silence nous a été bien lourd au cœur, parcequ'il était gros de ces hites parties, que Causa à hite refrain ce par de nouvelles... j'en ai demandé et fait demander partout... et personne n'a dit un mot rassurant.

enfin votre votre lettre, mon cher Ami, nous n'a pas fait de hites, de hites, de hites. car si nous n'arrivons pas nous en sommes de nous de l'arriver en partant à votre adresse si possible et à votre adresse de votre cœur et esprit sans de l'acceptation... de votre part, votre ami nous est rendu et nous le remercions



Nous a toujours plus à Paris, mais au delà de, changez Clypeus, et la  
barricade de l'Étoile à Charente ou était le château de Louis d'Orléans.  
Nous sommes près de la ruine de la Révolte et de cette Chapelle de la  
par la même à nos fils.

Ma chère Marjane a subi toutes les tortures que l'on peut imaginer  
pendant. Les plus violentes, mes mes, les plus dures, j'en ai eu aussi les habits  
— ni elle ni moi n'ayons plus rien.

Une simple sage femme qui nous avait été recommandée comme ayant guéri  
un duc atteint de la même maladie que heureuse depuis qu'elle  
nous a été indiquée. Elle est venue. en apprenant le malheur de nos  
enfants elle a d'abord des horribles douleurs, par la suite le mal... nous avons  
essayé de la guérir et s'indigne que c'était la chose de nous  
l'avait en vain.

Le fait est que les phalanges de dix doigts de pied qui étaient en  
détachement au lieu d'être au dessus, ont été réunies, en place, par un maître  
Magalibique. C'est un peu le magnésite, magnésite couronné. C'est un  
magnésite pour l'opération le fait par un apposition sur les doigts  
des doigts sur la partie malade. Le résultat après deux ou trois  
heures, d'immobilité de la partie qui s'échauffe comme un fer rouge  
est d'insuffler un fluide vital qui est tout fait en pressant elle de  
une partie de la docteur qui elle est en. Car, à la fin de l'opération  
de main est pressé vers et semble paralyse... C'est l'usage de  
dit que comme il va le fluide de magnésite quand le magnésite  
le résultat est que la main gauche qui s'échauffe la main droite  
de la force.

quand les doigts ont été des autres, la barre était solide, on a  
songé à l'usage de l'opérateur par des procédés... et

Il est d'attendre de Dieu et de notre excellente Dame nous croyons à son arrivée  
prochaine au port tout Dieu à'.

Si comme j'en ai l'espérance ma noble Martyre restera en l'âme de tout monde et  
publie dans le monde officiel le fait que Louis le monde attend, qu'on voit arriver,  
et qui nous verra la suite de l'intérêt de l'histoire, - grande importance, qui  
le compense par ses mérites qu'on verra. Cette Dame devint un noble qui fut fait  
elle même le qu'elle est par amour d'un service qu'elle parut avoir reçu, au lieu  
de Dieu qu'elle aime. Sur de sa vie, de sa vie le mal. etc. etc. etc. etc.  
Khaboum Chantoum.

elle est du nombre de personnes qui ont ~~changé~~ depuis votre absence ~~entendu~~  
changé par personnes votre nom par deux branches, qui n'en font rien en ce  
avec autans de l'un, et d'autre. Oui, mais brave, noble et courageux avec noble  
arrêts qui fut créé à noble genre en vue en de celle que Dieu a créés pour  
la vie et pour l'éternité, et il y a, en France deux fois, dans les quels, le  
Vobis est incarné.

Votre lettre m'a été venue par l'Anglais. M. Alvarez y est  
probablement excusé.

J'ai couru, en la recevant de M. Desmarais pour y parler un mot  
qui sera remis à M. Alvarez pour qu'il se permette m'entendre avec lui sur  
tous les points, reconnaissances, qu'on verra, m'au fait.

« Ce petit revue de vous que vous aimez, j'ai bien l'air de  
le voir. »

J'attends avec impatience l'avis que doit me donner M. Desmarais. Je leur ai  
fait connaître votre volonté et leur en j'ai fait à leur de m'acquiescer d'une manière  
qui me désire de vous.

— Non, non, je ne puis au moment où je retiens votre lettre. Hendette qu'on verra  
Nouvelles me verra par à Dieu.

M. Alvarez qui sera avec Louis le grand, à son service, et il en  
Nouvelles d'abord de M. Desmarais, et l'autre par votre venue.

Le fait n'este conjectures.

pour l'heure - il fut une consultation - Londres - ? Caen - les  
le moment de l'expedition tout dans en toute l'Europe - My -  
pour être M. et Paris, y est il encore.

M. l'abbé a été bien surpris de voir son nom sur une telle feuille  
affligé de la mort de son grand-père - M. de la Roche.

Je fais un vray embrouillail tout d'un coup pour deux 9. av. 17

par d'Anagnine  
à Mrs Jean de Montcalon



à Anagnine



Equatim

